

J'ai écouté pour vous : les trésors de chez "Claves"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES TRESORS DE CHEZ «CLAVES»

J'ai écouté
pour vous

Albin Jacquier

Les «Trésors de chez Clavès» c'est comme une caverne d'Ali-Baba. On y pénètre avec le sésame de la curiosité, on en ressort éblouis par tant d'originalité et d'imagination mis à l'avant-scène, par le truchement du disque, tantôt des œuvres tombées injustement dans l'oubli, ou disparues dans une collection particulière.

Tantôt, c'est un coup de coeur de sa directrice M^{me} Marguerite Dütschler-Huber, pour un jeune talent. Et alors c'est la promotion toutes affaires cessantes. Mais c'est aussi la reconnaissance pour un musicien dont la carrière a non seulement renouvelé ou enrichi le répertoire, mais qui a mis sa compétence et sa générosité au service d'une région. C'est, enfin l'anniversaire qu'elle entend souligner. De tout cela dont je veux vous entretenir et vous verrez qu'en s'éloignant des sentiers battus, «Clavès» ne fait qu'enrichir votre discothèque: et de surcroît il y a la manière!...

Quels jeunes talents à découvrir? Emmanuel Segra, jeune guitariste milanais qui vous divertit avec Rossini ou Paganini et pour découvrir Mauro Giuliani, l'un des guitaristes virtuoses les plus célèbres. N'a-t-il pas séduit les hôtes illustres du Congrès de Vienne en 1815! Un récital savoureux (CD 50-93033). Très vite la harpe s'est imposée à l'orchestre comme dans les salons. Pour se convaincre de ce monde merveilleux aux sonorités délicates et aériennes, écoutons M^{me} Gabrielle Dall'Oro. Avec elle, Haendel, Dussek, Spohr, Fauré ou Salzedo deviennent de délicieux compagnons (CD 50-9301).

Personne n'a oublié le fameux «Quarteto Italiano» des années 50. Quatre jeunes musiciens ont pris le relais. Ils sont de la même race et se font les interprètes vifs et pétillants de Donizetti, Cambini, Verdi et Puccini. Les plus belles pages de qua-

tuors sont à votre portée (CD 50-9114).

Quant à Dominique Starck: il fait le grand pas! Guitariste, il nous propose ses songes et ses visions où le charme est toujours présent (CD 50-9216).

Cette année, c'est le centenaire de la mort de Tchaïkovsky et le cinquantième de celle de Rachmaninov. Du premier, découvrons sa «Sérénade pour cordes» ou son «Quatuor» par le pimpant Orchestre de Chambre du Kremlin, dirigé par Misha Rachlevsky (CD 50-9116).

Du second, cet écorché vif malmené autant par la chance que par les autorités soviétiques d'alors et qui vint mourir à Lucerne, ce ne sont ni les grands concertos de piano, ni les pièces expressionnistes mais le témoignage profond des œuvres religieuses. Quand il prenait la plume pour nourrir musicalement la liturgie orthodoxe, il soulevait les foules. On doit au Choeur de l'Etat Russe une magistrale interprétation de la «Liturgie de Saint Jean Chrysostome». Cette musique vous enveloppe et vous replonge dans la mystique slave (CD 50-9304).

Chacun a appris qu'il renonçait au récital et peut être au disque. Avant de retourner à ses réflexions sur l'art du chant, Dietrich Fischer-Diskau, pour qui Schumann, Schubert, Mozart ou Beethoven n'ont plus de secret, a pris le temps de nous rappeler combien la contribution de Carl Maria von Weber est importante dans l'art du lied. Dans ces lieder, une intimité discrète s'allie à un ton authentiquement populaire: l'expression même de la nostalgie romantique. Dietrich Fischer-Diskau est accompagné, ici, par Harmuth Höll, doué d'une extrême sensibilité. Nous avons déjà dit l'osmose existant entre ces deux musiciens quand nous entendîmes, à Lucerne, le «Winterreise» de Schubert.

Ce disque est peut-être le dernier document de l'art vocal de Fischer-Diskau. Un art toujours plus épuré pour exprimer les liens intimes existant entre la poésie et la musique (CD 50-9118).



Disque J.S. Bach, Mozart, Tchaïkovsky et mille autres exemples émailant la carrière de Tibor Varga (CD 50-9311 à 9314).

Et ce n'est pas tout! Le «Festival Tibor Varga» fête son trentième anniversaire. Venu dans le haut-Plateau valaisan pour y restaurer la santé de son fils, le prestigieux violoniste se trouva en osmose avec un pays qui ne demandait qu'à s'ouvrir à la musique. Tibor Varga y créa un festival dont l'originalité n'est plus à décrire. Toute une région, tout un peuple, toute une vocation touristique sont à la base de cette originalité. Généreux, Tibor Varga fit tout pour les jeunes du pays et d'ailleurs, suscitant nombre de talents que l'on retrouve derrière leur maître dans les quatre disques compacts que propose «Clavès». Un hommage intelligent et hautement gratifiant:

On ne peut que féliciter «Clavès» de ce coup de coeur: l'homme et le pédagogue, le musicien et le découvreur de leurs talent et mérite...